



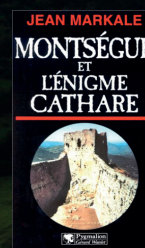
# Fascinant pays CATHARE

Érigé en symbole, le château de Montségur a sans aucun doute cristallisé l'imaginaire des amoureux de l'histoire cathare, mais aussi des adorateurs de mythes en tous genres. *Par Julie Klotz*



Le château de Montségur en Ariège est sans conteste devenu un symbole de la culture cathare. Il résonne dans les mémoires depuis l'an 1244, lorsque 200 hommes et femmes, accusés d'hérésie, ont été brûlés vifs sur un bûcher, en contrebas du pic rocheux où se trouve le château. C'est l'époque de l'Inquisition et des croisades contre les grands féodaux qui refusaient de combattre eux-mêmes l'hérésie sur leurs terres. Contrairement à la croyance populaire, le château de Montségur n'a rien de cathare en soi, tout simplement parce que sa construction est bien antérieure à l'arrivée des cathares, mais aussi parce que ces religieux pacifistes n'ont jamais construit de château. Celui-ci appartenait à la famille noble des Péreille. L'évêque cathare Guilhabert de Castres, le même qui avait débattu avec saint Dominique, avait demandé à Raimond de Péreille de restaurer, en 1206, ce qui n'était qu'une ruine. Il accepta et abrita ainsi des cathares pendant une quarantaine d'années. Par ailleurs, selon l'écrivain Jean Markale<sup>(1)</sup>, les ruines telles qu'on les voit

aujourd'hui ne sont pas celles du château assiégé par les inquisiteurs. Ce qui n'empêche pas de susciter l'intérêt de multiples touristes venus visiter ces terres d'histoire devenues aujourd'hui terres de légende. Situé à 1 218 mètres d'altitude en son plus haut point, le château de Montségur se trouve sur un *pog* (pic en occitan) de roches calcaires, se détachant du massif du Tabé. Il surplombe la chaîne du Plantaurel, le pays d'Olme et la terre de Mirepoix, lui conférant une vue imprenable et une position de poste d'observation privilégiée en direction de toutes les vallées. Sur la face nord du *pog*, s'établissaient à l'époque des maisons formant un véritable village. Pas n'importe quel village, puisque la moitié de sa population était cathare, selon l'historienne Anne Brenon<sup>(2)</sup>. Lors de l'ascension vers les ruines (classées monuments historiques en 1862), après une forêt de cistes et d'épineux, on arpente un chemin pierreux, plutôt pentu, sur lequel il n'est pas rare de rencontrer des passionnés d'histoire en quête de sens, tel Marc, qui confie : « *Personne ne vient ici par*



(1) Montségur et l'énigme cathare

Jean Markale

Éd. Pygmalion, 2001, 19,90 €



(2) Le vrai visage du catharisme

Anne Brenon

Éd. La Louve, 2016, 18 €

